

Noël en France 1

Manuscrit: Nicole Andersen



Personnages:

Speakerine

M. Brun

Madame Brun

Catherine

Philippe

Le marchand d'huîtres

M. Durand



Speakerine: Le 24 décembre après-midi dans une grande ville. La famille Brun est en pleins préparatifs.

M. Brun: Ça va comme ça? Aidez-moi, Catherine et Philippe!

Catherine: Oui, Papa, qu'est-ce que tu veux?

M. Brun: Regarde l'arbre. Il est droit?

Catherine: Non. Attends... comme ça... ça va, maintenant!

M. Brun: Vous êtes sûrs qu'il est droit?

Philippe: Oui, il est droit. Maman, viens voir l'arbre!

Madame B.: Oh qu'il est beau! Eh bien maintenant, décorez-le!

Philippe: Voilà les boules.

Catherine: Attention, elles sont fragiles!

Philippe: Oui, je sais.

Catherine: Tiens, Papa, tu veux mettre cette grosse boule là-haut, s'il te plaît?

M. Brun: Oui. Et l'étoile? On ne met pas l'étoile tout en haut?

Catherine: Ah si! Tiens, la voilà.

M. Brun: Merci.

Philippe: Vous trouvez qu'il y a assez de guirlandes?

en pleins préparatifs midt i
forberedelserne
aider hjælpe

droit lige

sûr sikker

la boule (glas)kuglen

être fragile gå let i stykker

là-haut deroppe

une étoile en stjerne
en haut oppe i toppen

trouver synes
assez de nok

Madame B.: Oui, c'est très bien comme ça.
 Philippe: Bon alors, les bougies ...
 M. Brun: Attention, hein, pas trop près des guirlandes!
 Catherine: Il faut des bougies pour la crèche aussi.
 Philippe: Et une étoile. On a oublié l'étoile des bergers.
 Catherine: Je mets les bougies devant Marie et Joseph ... oh zut!
 Madame B.: Qu'est-ce qu'il y a?
 Philippe: Oh! Qu'est-ce que tu as cassé?
 Catherine: J'ai cassé un santon.
 Philippe: Lequel? Un roi?
 Catherine: Non, le joueur de tambourin.
 Madame B.: Oh!
 M. Brun: Dommage ...
 Catherine: On ne peut pas le recoller?
 M. Brun: Si, je crois.
 Madame B.: Mon Dieu, déjà 4 heures!
 M. Brun: Et alors?
 Madame B.: Il faut aller chercher les huîtres pour demain.
 M. Brun: Ah, j'y vais.



la bougie (stearin)lyset

la crèche krybben

le berger hyrden

zut for pokker

casser slå i stykker

un santon en lille »helgenfigur«
til julekrybbe

le joueur de tambourin tromme-
slageren

recoller lime sammen igen

aller chercher gå hen og hente
une huître en østers

Entre le boeuf et l'âne gris

Entre le boeuf et l'âne gris,
Dort, dort, dort le petit fils
Mille anges divins,
Mille séraphins,
Volent alentour
De ce grand Dieu d'amour.



Entre les deux bras de Marie,
Dort, dort, dort le petit fils
Mille anges divins,
Mille séraphins,
Volent alentour
De ce grand Dieu d'amour.



le boeuf oxen
un âne et æsel
un ange en engel
divin guds-
le séraphin engelen
voler flyve
alentour de rundt om
le Dieu d'amour kærlighedens
gud
le bras armen



Speakerine:	Devant le marchand d'huîtres.	le marchand d'huîtres østers-handleren
La Dame:	Ca va pas vite.	
Le Monsieur:	Eh non! Mais ça prend du temps d'ouvrir les huîtres.	
La Dame:	Et puis il fait froid ... brr ... oh! Tenez, regardez, il neige!	
M. Durand:	Il neige? Oh! Ça, alors ...	ça alors sørens også
M. Brun:	Ah, c'est vous, Monsieur Durand! Alors vous aussi, vous venez chercher des huîtres.	venir chercher komme efter
M. Durand:	Comme tout le monde, hein.	tout le monde alle (de andre)
M. Brun:	Oui, comme tout le monde. C'est cher mais c'est tellement bon! J'adore les huîtres.	tellement så adorer elske
M. Durand:	Moi, j'ai horreur de ça. C'est pour ma femme et mes beaux-parents.	avoir horreur de hade
M. Brun:	Qu'est-ce que vous mangez, alors? Du foie gras?	le foie gras gåseleverpostej
M. Durand:	Oh ouil Ça ... Vous êtes nombreux ce soir?	être nombreux blive mange
M. Brun:	Non, seulement quatre. Notre fille aînée est partie aux sports d'hiver à Villars. Avec des amis.	ainé ældst
M. Durand:	Ah bon! Alors vous ne faites pas de réveillon?	le réveillon midnatsmåltid (i forb. m. jul og nytår)
M. Brun:	Non, on va à la messe de Minuit. C'est tout. Mais demain, au déjeuner, on va être huit.	
M. Durand:	Alors c'est pour demain, les huîtres?	
M. Brun:	Oui. Tenez, c'est votre tour.	
Durand:	Trois douzaines de Claires, s'il vous plaît.	les Claires østers (fine og dyre)
Le marchand:	Pour ce soir?	
M. Durand:	Oui. Vous me les ouvrez, s'il vous plaît?	
Le marchand:	Bien sûr. Jules va vous les ouvrir. Tiens, Jules. Vous ne prenez pas de citrons, monsieur?	bien sûr naturligvis
M. Durand:	Si, s'il vous plait, deux citrons. On paye à la caisse?	payer betale
Le marchand:	Oui, s'il vous plaît. Et vous, monsieur?	
M. Brun:	Six douzaines, s'il vous plait.	
Le marchand:	Des Claires aussi?	
M. Brun:	Oui. Ne les ouvrez pas, c'est pour demain.	
M. Durand:	Allez, au revoir!	allez nå
M. Brun:	Au revoir! On se voit peut-être à la messe de Minuit?	
M. Durand:	Euh! je ne sais pas. Nous allons essayer d'entrer à Notre-Dame, cette année.	aller essayer de ville prøve at
M. Brun:	Vous avez du courage. Nous, nous restons dans le quartier.	rester blive
M. Durand:	Alors bon Noël à toute la famille!	bon Noël glædelig jul
M. Brun:	Bon Noël à vous aussi!	
Speakerine:	Brun rentre à la maison avec les six douzaines d'huîtres.	rentrer à la maison komme hjem
M. Brun:	Où est Maman?	
Catherine:	Dans la cuisine. Elle est en train de décorer la bûche.	en train de ved at la bûche julekagen (roulade med chokoladeovertræk formet som et stykke af en træstamme)

P. Kauffmann, *Benediction de la bûche en Alsace, sous le second-empire.*



Philippe: Il ne faut pas entrer. C'est une surprise.

il ne faut pas | må ikke
mettre stille, anbringe

M. Brun: Bon, je vais mettre les huîtres sur le balcon. Ouvre-moi la porte, s'il te plaît.

Philippe: Tiens. (Il ouvre la porte du balcon) C'est lourd?

lourd tung, trykkende

M. Brun: Oui.

Catherine: Ça sent la mer...

sentir la mer dufte af hav

M. Brun: Oui, ça sent la Bretagne!

Voix de Mme. B.: C'est toi, Albert? Tu n'as pas oublié les citrons, j'espère.

espérer håbe

M. Brun: Non. Je peux entrer?

Madame B.: Toi, oui. Mais pas les enfants.

M. Brun: Hmm... ça sent le chocolat! Ça a l'air bon!

avoir l'air bon se godt ud

Madame B.: Ça ressemble bien à une bûche, tu ne trouves pas?

ressembler à ligne

M. Brun: Attends... mets encore une ou deux feuilles de sucre, là.

la feuille bladet

Madame B.: Où sont les huîtres?

M. Brun: Sur le balcon. Tu permets, je prends le couteau à huîtres.

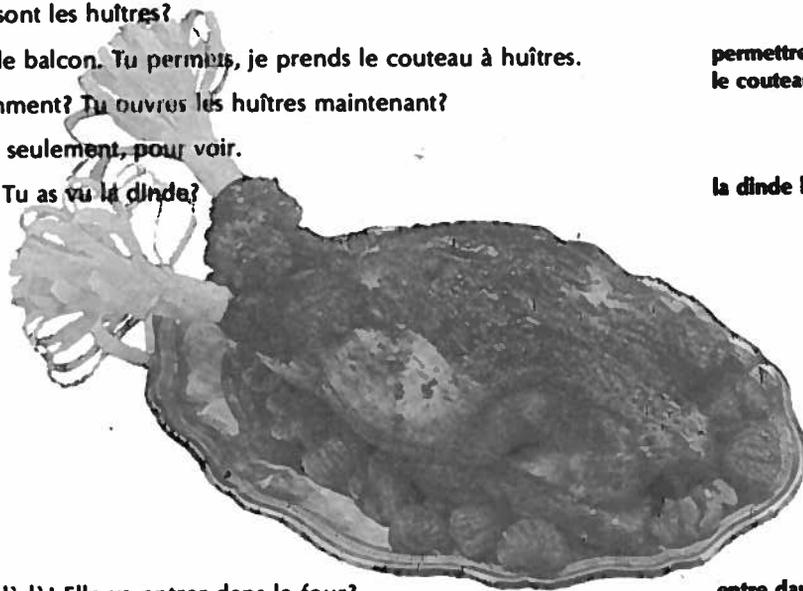
permettre tillade
le couteau à huîtres østerskniven

Madame B.: Comment? Tu ouvres les huîtres maintenant?

M. Brun: Une seulement, pour voir.

Madame B.: Ah! Tu as vu la dinde?

la dinde kalkunen



M. Brun: Oh là là! Elle va entrer dans le four?

entre dans le four sættes i ovnen

Madame B.: J'espère.

(dans le salon)

Madame B.: Eh bien, mes enfants, nous sommes prêts pour demain.

M. Brun: Vous n'allumez pas les bougies devant la crèche?

allumer tænde

Philippe: Ah si!

Catherine: Et les souliers?

On ne les met pas sous l'arbre?

le soulier skoen (til gaver)



- Chut! Ça leur fait plaisir de croire que l'on y croit (Gad)

faire plaisir more
y croire tro på det

Philippe: Après le dîner. A quelle heure on part pour la messe?

Madame B.: Oh, pas avant 11 heures!

Catherine: Alors j'ai le temps de finir mes paquets.

finir gøre færdig

Philippe: Et moi aussi.
Je n'ai pas fini ton cadeau.



le cadeau gaven

Catherine: Qu'est-ce que c'est?

Philippe: Mystère! Attends demain matin, ma vieille!

Catherine: Maman, on a encore du papier de Noël?

Madame B.: Oui, tiens, prends ça. Tu veux aussi du ruban?

Catherine: Oui, s'il te plaît.

Philippe: Et moi aussi, j'ai besoin de ruban et de papier.

M. Brun: Moi aussi.

Madame B.: Tenez, débrouillez-vous! Vous avez des souliers propres pour mettre devant la cheminée?

M. Brun: Tu veux dire sous l'arbre?

Madame B.: Ah oui, pardon! Je pensais à mon enfance. Le Père Noël ne descend plus par la cheminée, maintenant.

Philippe: Je me réjouis pour demain.

Catherine: Moi aussi. Et toi, Papa?

M. Brun: Bien sûr, je pense aux six douzaines d'huîtres...

- Dis merci.
- Faut savoir ce que c'est...

faut savoir (jeg) vil vide

ma vieille »du gamle«, »gamle
tøs«, »kammerat«

le ruban båndet

avoir besoin de have brug for

se débrouiller klare sig selv/selv
finde ud af
propre ren
la cheminée kaminen
vouloir dire mene
penser tænke
une enfance en barndom
le Père Noël julemanden
se réjouir glæde sig

Les Anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes,
Redit ce chant mélodieux:

Gloria in excelcis Deo
Gloria in excelcis Deo

Bergers pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur, quelle conquête,
Mérite ces chœurs triomphants?

Gloria in excelcis Deo
Gloria in excelcis Deo

Cantabile

1. Les an-ges dans nos cam-pa-gnes
2. Ber-gers, pour qui oet-te fé-te,

1. Ont en-ton-né le chant des cieux, Et l'é-cho de
2. Quel est l'ob-jet de tous ces chants, Quel vainqueur, quel

1. nos mon-ta-gnes Re-dit ce chant mé-lo-di-eux:
2. le con-qué-te Mé-ri-te ces cris tri-om-phants?

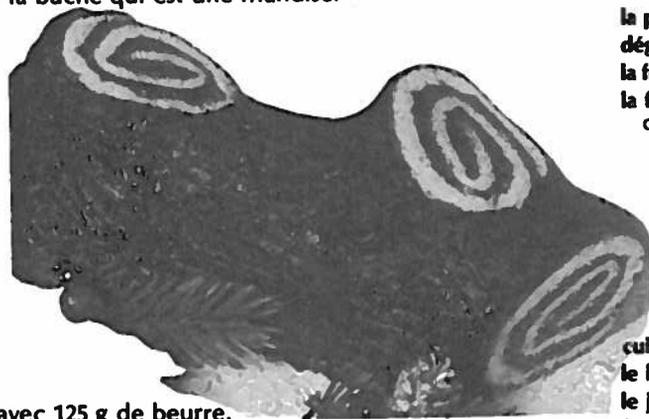
Glo-ri-a in excelcis Deo, Glo-ri-a in excelcis Deo

la campagne marken
entonner istemme
l'hymne des cieux den himmelske
hymne
la montagne bjerget
redire gentage
le chant sangen
gloria in excelcis Deo ære være
Gud i det høje

quel hvilken, hvem
un objet en genstand
le vainqueur sejrherren
la conquête erobringen
mériter fortjene
le chœur koret

Les traditions de Noël en France 1

- Tout le monde attend le matin du 25 décembre pour regarder dans ses souliers?
- Oui, c'est une tradition, sauf dans le nord et l'est de la France où saint Nicolas apporte les cadeaux le 6 décembre; mais dans le reste du pays, les enfants «croient» au Père Noël et attendent le matin du 25 pour trouver leurs cadeaux. Ils se réveillent tôt, ce jour-là!
- Et pourtant, ils se sont couchés tard ...
- Oui, la messe de Minuit dure environ une heure et après on fait un réveillon plus ou moins important: le repas traditionnel à cinq plats dure très tard dans la nuit et dans beaucoup de familles, comme chez les Brun, on se contente d'une tasse de chocolat et de biscuits et on garde la dinde pour le déjeuner du 25.
- Tout le monde va à la messe de Minuit?
- Non, bien sûr. Il y a aussi des gens qui réveillent au restaurant.
- Quel est le menu traditionnel du repas de Noël?
- On commence par des huîtres ou des charcuteries, surtout du foie gras.
- Qu'est-ce qui est le plus populaire?
- Le foie gras: entre Noël et le Jour de l'An, la France consomme presque 500 tonnes de foie gras!
- Malgré le prix?
- Oui. Après les huîtres ou le foie gras, viennent la dinde aux marrons, la salade, le fromage et enfin, la fameuse bûche de Noël.
- Parlez-nous de la bûche.
- C'est un gâteau roulé, qui imite le bois, avec une «écorce» en chocolat et décoré de «feuilles» et de «champignons». Il faut être français pour aimer ce gâteau assez lourd – et respecter les traditions: la bûche est le souvenir d'un très ancien rite de fertilité. Autrefois, dans toute la France, on mettait une belle grande bûche, une vraie, dans la cheminée le soir de Noël. Cette bûche avait des propriétés magiques: en Bourgogne, par exemple, elle «dégorgeait» des friandises quand le père de famille la frappait avec un bâton. Aujourd'hui, c'est toute la bûche qui est une friandise.



Bûche de Noël au chocolat:

1. Cuire la pâte du gâteau roulé.
2. Faire une CRÈME AU BEURRE avec 125 g de beurre, 1 jaune d'œuf, 150 g de sucre et 125 g de chocolat fondu. Étaler cette crème sur la pâte et rouler le gâteau. Couper deux morceaux et les poser sur le gâteau.
3. Faire une CRÈME-GARNITURE avec 200 g de sucre, un verre d'eau, 150 g de cacao, 250 g de chocolat fondu et un peu de beurre (comme une noix). Étaler cette crème sur la bûche et faire des rayures avec une fourchette. Décorer avec des décorations de Noël.

attendre vente på
regarder kikke, se
sauf undtagen
saint Nicolas o. = Santa Claus
apporter komme med
croire tro
se réveiller vågne
tôt tidligt
se coucher gå i seng
tard sent
durer vare
environ cirka
faire »spise«
plus ou moins important mere
eller mindre stort
le repas måltidet
le plat retten
se contenter de nøjes med
garder gemme
les gens menneskene, folkene
réveillonner feste
commencer begynde
la charcuterie pålægget
(skinke, postej m.v.)
consommer spise, sætte til livs
presque næsten
malgré til trods for
aux marrons fyldt med kastanjer
fameux berømt
le gâteau roulé rouladen
imiter efterligne
le bois o. = brændeknuden
une «écorce» en en bark af
le champignon svampen
il faut être man må være
assez lourd temmelig tung
un ancien rite de fertilité et
gammelt frugtbarhedsritual
autrefois tidligere
vrai rigtig
la propriété egenskaben
dégorger udspy
la friandise juleknauset, julegodten
la frapper avec un bâton slå på
den med en stok

cuire la pâte lave dejen
le beurre smørret
le jaune d'œuf æggeblommen
fondu smeltet
étaler smøre
couper skære af
le morceau stykket
poser anbringe
la noix valnødden
la rayure striben
la fourchette gafflen

- Est-ce qu'on mange d'autres friandises à Noël?
- Oh oui! Beaucoup de chocolats et de marrons glacés et aussi des amandes, des figues, des noisettes, des raisins secs... en Provence, on les appelle des «mendiants» parce qu'ils ont la même couleur que la robe des moines.
- On ne décore pas les maisons en décembre, comme en Scandinavie?
- Non, mais presque chaque famille a son arbre de Noël. Ce n'est pas une coutume très ancienne: le sapin de Noël est arrivé en France avec les réfugiés alsaciens en 1871. Il y a des Français qui refusent ce symbole païen et qui se contentent de la crèche. D'autres, au contraire, sont «pour le sapin, contre la crèche».
- L'Eglise catholique a toujours lutté contre les traditions païennes.
- Oui, et une fois on a brûlé le Père Noël (pas un vrai, bien sûr) comme hérétique devant la cathédrale de Dijon, en présence de deux cent cinquante enfants!
- Non! Qui a eu cette idée?
- Le très pittoresque chanoine Kir. La ville était divisée en deux camps, pour ou contre le Père Noël. C'était en 1951 mais on en parle toujours!
- Les Brun, eux, ils ont la crèche et le sapin dans leur salon?
- Oui, ils sont bien typiquement français.
- Ecoutez maintenant: «Il est né le divin enfant.»

manger spise
le marron glacé den glaserede
kastanje
une amande en mandel
la figue figenen
la noisette hasselnødden
des raisins secs rosiner
le mendiant tiggermunken
la robe des moines munkekutten
décorer les maisons pynte op
i hjemmene
un arbre de Noël et juletræ
la coutume skikken
le sapin de Noël julegranen
le réfugié alsacien flygtningen
fra Alsace (efter den tysk-
franske krig 1870-71 flygtede
mange fra Alsace, som tyskerne
havde overtaget. De bragte den
tyske tradition med juletræet
til Frankrig).

refuser sige nej til
païen hedensk
se contenter de nøjes med
au contraire tværtimod
pour for
contre imod
lutter kæmpe
brûler brænde
un hérétique en kætter
en présence de i nærværelse af
a eu fik
pittoresque farverige
le chanoine kanniken (knyttet
til domkirke)
diver dele
le camp lejren
on en parle toujours man taler
stadig om det
né (naltre) født
divin guddommelig
le hautbois oboen
résonner give genlyd
la musette sækkepipen
chanter son avènement synge om
hans komme
depuis plus de for mere end
promettre love, give løfte om
attendre vente på

le logement boligen

quel abaissement hvilken
ydmigelse

la grâce ynde
parfait perfekt, fuldkommen
doux mild

tout puissant almægtig

régner sur herske over
entièrement fuldstændig

Il est né le divin enfant

Refrain:

Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes!
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

(Refrain):

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement!

(Refrain):

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah! que ses grâces sont parfaites;
Ah! qu'il est beau qu'il est charmant,
Qu'il est doux, ce divin enfant!

(Refrain):

O Jésus, ô roi tout puissant,
Tout petit enfant que vous êtes;
O Jésus, ô roi tout puissant,
Régnez sur nous entièrement!

Allegro

Refrain: Il est né le di vin en - fant, Jou - es haut

bois, ré - son - nez mu - set - tes! Il est né le di -

rit. FIN

vin en - fant, Chantons tous son a - ve - ne - ment.

a Tempo
à 3 voix

1. De - puis plus de qua - tre - mille ans Nous le
2. Une é - table est son lo - ge - ment, Un peu
3. Ah! qu'il est beau, qu'il est char - mant, Ah! que
4. O Je - sus, ô roi tout puis - sant, Tout pe -

1. pro - mettaient les pro - phè - tes; De - puis plus de qua -
2. de paille est sa cou - chet - te; Une é - table est son
3. ses grâ - ces sont par - fai - tes; Ah! qu'il est beau qu'il
4. til en - fant que vous é - tes; O Je - sus, ô roi

1. tre mille ans Nous at - ten - dons cet heu - reux temps
2. lo - ge - ment, Pour un Dieu quel a - bais - se - ment.
3. est char - mant, Qu'il est doux ce di - vin en - fant
4. tout puis - sant, Ré - gnez sur nous en - tiè - re - ment

Noël en France 2

Manuscrit: Nicole Andersen

Personnages:

Speakerine

Jean

Claudine

André

Mimi

Bertrand

Speakerine: A Cuxac, village du sud-ouest. On prépare la crèche vivante traditionnelle depuis un mois. Jeunes et vieux, tout le monde a travaillé.

Enfin, c'est le soir du 24 décembre. Jean et Claudine, jeunes cultivateurs, ont fait leurs costumes eux-mêmes. Leur bébé va être l'Enfant Jésus.

Claudine: Bien. Il ne va pas avoir froid, comme ça.

Jean: Tu crois qu'il va pleurer?

Claudine: Au contraire! La musique, les lumières, les beaux costumes, les animaux... ça va le distraire.

Jean: En tout cas, il dort comme un ange. Bon, je vais chercher l'agneau.

Claudine: Tu ne mets pas ton costume d'abord?

Jean: Si. La cape... le chapeau... c'est vite fait, pour un berger.

Claudine: Oui, ce n'est pas le costume de Balthazar. Et la barbe?

Jean: Voilà. Ça va comme ça?

Claudine: Formidable! N'oublie pas ton bâton.

Jean: Ah, non.

(on frappe)

Voix: Alors, vous êtes prêts? Vous venez?

Jean: Oui, on est prêt. Et Joseph? Où il est?

Voix: Il arrive. C'est l'âne qui ne veut pas avancer.

Claudine: Le chameau est arrivé?

Voix: Oui, oui. Dépêchez-vous! Il est 11 heures, tout le monde est là.

Speakerine: A la même heure à Séguret, village de Provence, tous les villageois se rassemblent. Chez eux aussi la tradition est restée vivante.

* Ils montent vers l'église par les petites rues étroites à la lumière des torches que chacun tient à la main... vers l'église où tout est prêt pour célébrer Noël. Chacun connaît parfaitement son rôle. L'ange chante en français, le berger en provençal, la langue du peuple de Provence. Et l'enfant que tous saluent est un vrai bébé, couché sur la paille comme l'était Jésus.

Tous les hommes du village, dans le rôle des bergers, chantent pour lui, et l'enfant écoute, veillé par Marie et Joseph.

Après les hommes, les enfants se mettent à genoux et chantent; puis les femmes du village chantent à leur tour. Cela dure très



la crèche vivante krybbspillet med levende personer le village landsbyen préparer forberede travailler arbejde, være med le cultivateur landmanden eux-mêmes selv croire tro

pleurer græde la lumière lyset distraire adspredt, more en tout cas i hvert fald chercher hente un agneau et lam d'abord først la cape (ærmeløst) slag, poncho le berger hyrden Balthazar (en af de hellige tre konger) la barbe skægget oublier glemme le bâton hyrdestaven un âne et æsel avancer gå fremad le chameau kamelen se dépêcher skynde sig même samme le villageois beboeren i landsbyen se rassembler samle sig restée vivante stadig levende étroit snæver la torche fakkelen chacun enhver tenir holde célébrer fejre, holde connaître kende la langue du peuple folkets sprog, dialekten

que tous saluent som alle hilser på vrai rigtig la paille strået veiller overvåge se mettre à genoux knæle durer vare

longtemps... trop longtemps, peut-être...

La fête se termine et chacun rentre chez soi, heureux d'avoir fait revivre, une fois encore, une longue tradition.*

*... * Extraits de «Chroniques de France»: Noël à Séguret», page 12

Speakerine: Le 6 janvier, Claudine et Jean déjeunent avec leurs cousins de Séguret pour célébrer le Jour des Rois.

Claudine: Encore de la salade, André?

André: Non merci, Claudine.

Claudine: Et vous?

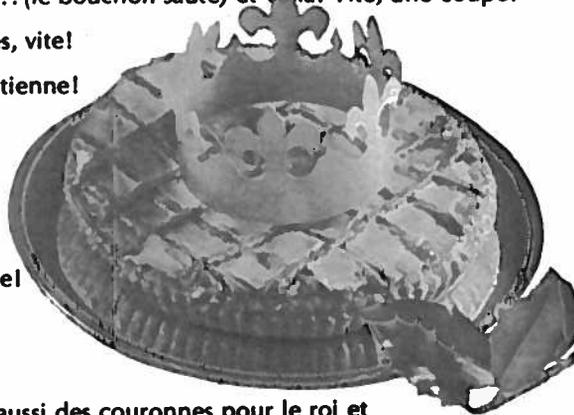
Tous: Non merci.

Claudine: Bon alors, j'apporte la galette. Tu t'occupes du champagne, Jean?

Jean: Oui. Attention... (le bouchon saute) et voilà! Vite, une coupe!

André: Alors vos coupes, vite!

Tous: A la vôtre! A la tienne!
Bonne année!



Claudine: Et voilà la galette!

Tous: Ah!

Mimi: Il y a une fève?

Claudine: Bien sûr! Il y a aussi des couronnes pour le roi et la reine. Tiens, Mimi, tu veux ce morceau?

Mimi: Il est un peu gros...

Claudine: Ah, il faut tout manger! Tiens, Bertrand.

Bertrand: Merci, Claudine. Et le bébé? Il ne prend pas de galette?

Mimi: Comme il est sage! Il ne pleure jamais? Il n'a pas pleuré dans la crèche?

Jean: Non, pas du tout. Et chez vous? L'Enfant Jésus a pleuré?

Mimi: Non.

Bertrand: Si, un peu à la fin.

André: Et le chameau? Parlez-nous du chameau.

Mimi: Oui, le chameau!

Claudine: Oh, ce n'est pas méchant, un chameau!

Bertrand: Où vous l'avez trouvé?

Jean: A Sigeon, à la Réserve Africaine.

André: On vous l'a prêté gratuitement?

Jean: Oui. Aïe!...

Claudine: Qu'est-ce qu'il y a? Tu as trouvé la fève?

Bertrand: Il a trouvé la fève?

Jean: Non... non... pardon, ce n'était pas la fève.

André: Fausse alerte!

Mimi: Tu as un beau pull, Claudine. C'est ton cadeau de Noël?

Claudine: Oui. Et toi? Qu'est-ce que tu as trouvé dans tes souliers?



se terminer slutte
rentrer chez soi gå hjem
faire revivre genoplive
un extrait et uddrag

le Jour des Rois helligtrekongers-
dag

la galette (special kage til
helligtrekonger)
s'occuper tage sig af
le bouchon proppen
la coupe champagneglasset
bonne année godt nytår

la fève «mandelen» (egl. en
bønne, nu ofte plasticfigur)
la couronne kronen
la reine dronningen
le morceau stykket

sage artig, nem

pas du tout overhovedet ikke
chez vous hjemme hos jer

méchant onskabsfuld
trouver finde

la Réserve Africaine den
afrikanske dyrepark
prêter (ud)låne
gratuitement gratis

fausse alerte falsk alarm

le pull trøjen

Mimi: Cette montre ... tiens, regarde.
 Claudine: Oh, mais c'est une belle montre!
 Bertrand: Ça y est! C'est moi!
 André: Quoi? C'est toi qui as trouvé la fève?
 Tous: Bravo!
 Mimi: C'est une vraie fève? Montre-la.
 Bertrand: Tiens.
 Mimi: Ah oui, regardez, c'est un petit Jésus ...
 Claudine: ... en plastique. Tiens, Bertrand, voilà ta couronne.
 Jean: Et du champagne. Bois, Bertrand.
 Tous: Le roi boit!
 André: Il faut choisir une reine, maintenant.
 Bertrand: Oui. Euh ... tiens, Claudine.
 Tous: C'est Claudine qui est la reine! Bravo!
 Mimi: Embrassez-vous!
 Tous: Bravo!
 Jean: Et encore du champagne, André? Ta coupe est vide.
 André: Merci, Jean.
 Tous: Le roi boit! La reine boit! Bravo!



ça y est her der den

montre-la lad os se den (egl. vis den frem)

boire drikke

il faut choisir du må vælge
 tiens lad mig se

s'embrasser kysse hinanden

La Marche des Rois

De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois
 Qui allaient en voyage
 De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois
 Dessus le grand chemin

Venaient d'abord les gardes du corps
 Des gens armés
 Précédés de petits pages
 Venaient d'abord les gardes du corps
 Dorés partout
 Dessus leur justaucorps

Dedans un char doré de toute part
 j'ai vu passer les superbes rois mages
 Dedans un char doré de toute part
 j'ai vu Gaspard, Melchior et Balthazar

Trois ânon blancs portaient des présents
 Qu'ils apportaient à l'Enfant-Dieu en
 hommage

Trois ânon blancs portaient des présents
 Des coffres d'or, de myrrhes et d'encens

De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois
 Qui allaient en voyage
 De bon matin, j'ai rencontré le train
 De trois grands rois
 Dessus le grand chemin



la marche des rois hellig
 tre kongers-færden
 de bon matin tidligt om morgenen
 rencontrer møde
 le train optoget
 aller en voyage være på rejse
 dessus le grand chemin på
 landevejen
 d'abord først

les gardes du corps vagtkorpset
 les gens armés de bevæbnede
 mænd
 précédé de foran hvem der gik
 doré partout udsmykket overalt

le justaucorps vamsen, frakken
 (stramtsiddende)
 le char vognen
 de toute part på alle sider
 les rois mages de vise mænd fra
 Østerland = de hellige tre
 konger

un ânon et aëselføl
 porter des présents bringe, bære
 på gaver
 l'Enfant-Dieu Guds søn, Guds
 barn
 en hommage som hyldest
 le coffre d'or guldskrinet
 la myrrhe myrraen
 un encens en røgelse

Les traditions de Noël en France 2

- Alors maintenant nous sommes dans le sud de la France, là où le folklore est le plus vivant.

La tradition de représenter la Nativité dans les églises le 24 décembre est-elle ancienne?

- Oui, elle date du Moyen Âge. Des «anges» et des «bergers» chantaient devant une statue de la Vierge avec l'Enfant. La crèche vivante, l'Enfant Jésus couché sur la paille, entre Marie et Joseph, est venue d'Italie en France par la Provence, là où elle existe encore aujourd'hui sous sa forme traditionnelle.

- On joue la Nativité aussi dans le reste de la France?

- Oui, ça arrive mais sur des textes modernes: Marie et Joseph sont, par exemple, des travailleurs immigrés victimes du racisme...



- Ah bon!

- Et puis, à la ville, tout le monde ne participe pas comme dans un village; à Séguret, il y a plus de soixante-dix personnages dans la petite église.

- Leurs rôles sont écrits?

- Non, ils sont transmis oralement dans les familles ou improvisés. Cela fait un spectacle très vivant mais très long aussi: il dure presque deux heures!

- Peu de gens ont vu une Nativité provençale mais tout le monde connaît les crèches à santons de Provence.

- Oui, ces figurines de terre en costumes traditionnels sont très populaires. On peut les acheter partout en France. Une crèche complète avec tous les personnages couvre facilement une table de salle à manger.



- Ils sont faits par qui?

- Par des artisans, les santonniers, qui travaillent encore aujourd'hui en famille.

- Il n'y a pas de crèches plus anciennes?

- Si, bien sûr. Chaque église a sa crèche, très ancienne ou moderne. Dans les crèches modernes on peut voir des photos d'enfants cambodgiens ou même le portrait de Che Guevara.

- Revenons aux bergers et aux bergères et écoutons un chant de Noël populaire.

- Oui, il y a un répertoire très riche pour chaque province.

- Ecoutez: «D'où viens-tu, bergère?»

le folklore den folkelige tradition
le plus vivant den mest levende
représenter la Nativité opføre
historien om Kristi fødsel
ancien gammel
le Moyen Âge middelalderen
la Vierge avec l'Enfant Jomfru
Maria med Jesusbarnet
venue (venir) de kommet fra
par via
jouer opføre, spille
ça arrive det sker
le travailleur immigré fremmed-
arbejderen
la victime offeret

participer deltage
le personnage deltageren
(i krybbespillet)
le rôle rollen
écrit (écrire) skrive ned
transmettre overlevere
oralement mundtligt
le spectacle skuespillet,
forestillingen
peu de gens kun få mennesker
connaître kende
les crèches de Pr. à santons
krybbespillene fra Pr. med
»helgendukkerne«
la figurine de terre den lille
lerfigur
peut (pouvoir) acheter kan købe
partout overalt
couvrir dække

faits par qui lavet af hvem
un artisan en håndværker
le santonnier helgendukke-
fremstilleren
travailler en famille hvor hele
familien arbejder med
peux (pouvoir) voir kan se
cambodgien fra Kampuchea
(Cambodja)
revenir vende tilbage
écouter lytte til
le chant de Noël julesangen
pour chaque fra hver

D'où viens-tu, bergère?

D'où viens-tu, bergère,
D'où viens-tu?
- Je viens de l'étable,
De m'y promener,
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.



1. D'où viens - tu, ber - gè - re D'où viens - tu ?
2. Qu'as - tu vu, ber - gè - re Qu'as - tu vu ?
3. Rien de plus, ber - gè - re Rien de plus ?
4. Rien de plus, ber - gè - re Rien de plus ?

Qu'as-tu vu, bergère
Qu'as-tu vu?
- J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant,
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.



1. Je viens du l'é - ta - ble. De m'y pro - me - ner,
2. J'ai vu dans la crèche Un pe - tit en - fant
3. Saint Ma - rie sa mè - re Lui don - nait du lait,
4. Ya le bœuf et l'â - ne Qui sont par de - vant

Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
- Sainte Marie sa mère
Lui donnait du lait,
Saint Joseph son père
Le gardait du frais.



1. J'ai vu un mi - ra - cle Ce soir ar - ri - ve.
2. Sur la paille fraîche Mis bien ten - dre - ment.
3. Saint Jo - seph son pé - re Le gar - dait du frais.
4. A - vec leur ha - let - ne Réchauffant l'en - fant

Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
- Ya le bœuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffant l'enfant.

Rien de plus, bergère,
Rien de plus?
- Ya trois petits anges
Descendus du ciel,
Chantant les louanges
Du Père éternel

Allons-y, bergère,
Allons-y!
Portons-lui des langes,
Aussi des drapeaux,
Et pour sa couchette
Un petit berceau.

viens (venir) kommer
la bergère hyrdinden
une étable en stald
de m'y promener hvor jeg
vandrede omkring
vu (voir) set
arriver ske
la paille fraîche den nye friske
halm

mis (mettre) anbragt, lagt
tendrement blidt, ømt
rien de plus intet mere
donner du lait give mælk, amme
garder du frais beskytte mod
køligheden

ya (=il y a) der er
être par devant stå foran
une haleine ånde
réchauffer varme
descendus du ciel som er steget
ned fra himlen

chanter les louanges lovprise
le Père éternel den evige fader
(=Gud)

allons-y lad os gå derhen
porter des langes bringe nogle
svøb
le drapeau lagenet
la couchette lille seng
le berceau vuggen

le jour de l'An nytåret
permettre tillade
même selv
rester en famille blive hjemme
généralement almindeligvis
s'embrasser kysse hinanden
le gui misteltenen
se souhaiter ønske hinanden
«bonne année» »godt nytår«
le voeu jule- eller nytårshilsenen
ne soyez (être) pas bliv ikke
attendre vente til
répondre svare på
il reste encore der er endnu
tilbage

- Et pour le Jour de l'An? Qu'est-ce qu'on fait?

- La nuit du 31 tout est permis, même le réveillon au restaurant (chez Maxim's, le couvert coûte 850 F - sans les vins, bien sûr!!) mais on reste généralement en famille de 1^{er} janvier.

- On ne s'embrasse plus sous le gui?

- Si, si, on s'embrasse sous le gui et on se souhaite «bonne année». On écrit aussi des lettres ou des cartes de vœux: alors, ne soyez pas choqués si vos amis français attendent le mois de janvier pour répondre à vos vœux.

- Il reste encore à parler de la fête des Rois, le 6 janvier.



- C'est le jour où on mange la galette des Rois qui est difficile à faire; on l'achète donc chez le boulanger ou le pâtissier avec la fève et les deux couronnes en papier doré.

- La fève n'est plus une vraie fève?

- Non, c'est une figurine de porcelaine ou de plastique qu'on met dans la galette. La personne qui trouve la fève dans sa part est couronnée roi ou reine de la journée et tout le monde doit obéir à ses ordres.

- C'est une bonne façon de terminer cette période de fêtes.

(«La Marche des Rois» avec orchestre)

acheter købe
le boulanger bageren
le pâtissier konditoren

doit (devoir) obéir skal adlyde
la façon måden